



DÉNOMINATION ET CATÉGORISATION DES ANIMAUX CHEZ LES BANTOUS DU GABON

Patrick Mouguiama-Daouda
Laboratoire Langue, Culture et
Cognition

Université Omar Bongo, Libreville

**Ecole d'été sur les savoirs ethnobiologiques
22 juillet – 3 août 2013 Libreville & La Lopé**

INTRODUCTION

- **Objectifs**

- Mise en évidence des principes de dénomination et des indices de catégorisation ;
- Etude des critères déterminant la reconnaissance des organismes vivants et l'attribution des noms.

- **Domaine de l'étude**

- Une cinquantaine de langues bantou de zone B (Gabon).

- **Données**

- linguistiques : 7000 mots collectés principalement sur le terrain ;
- ethnologiques : récits, croyances, interdits ;
- biologiques : spécimens et identifications scientifiques.

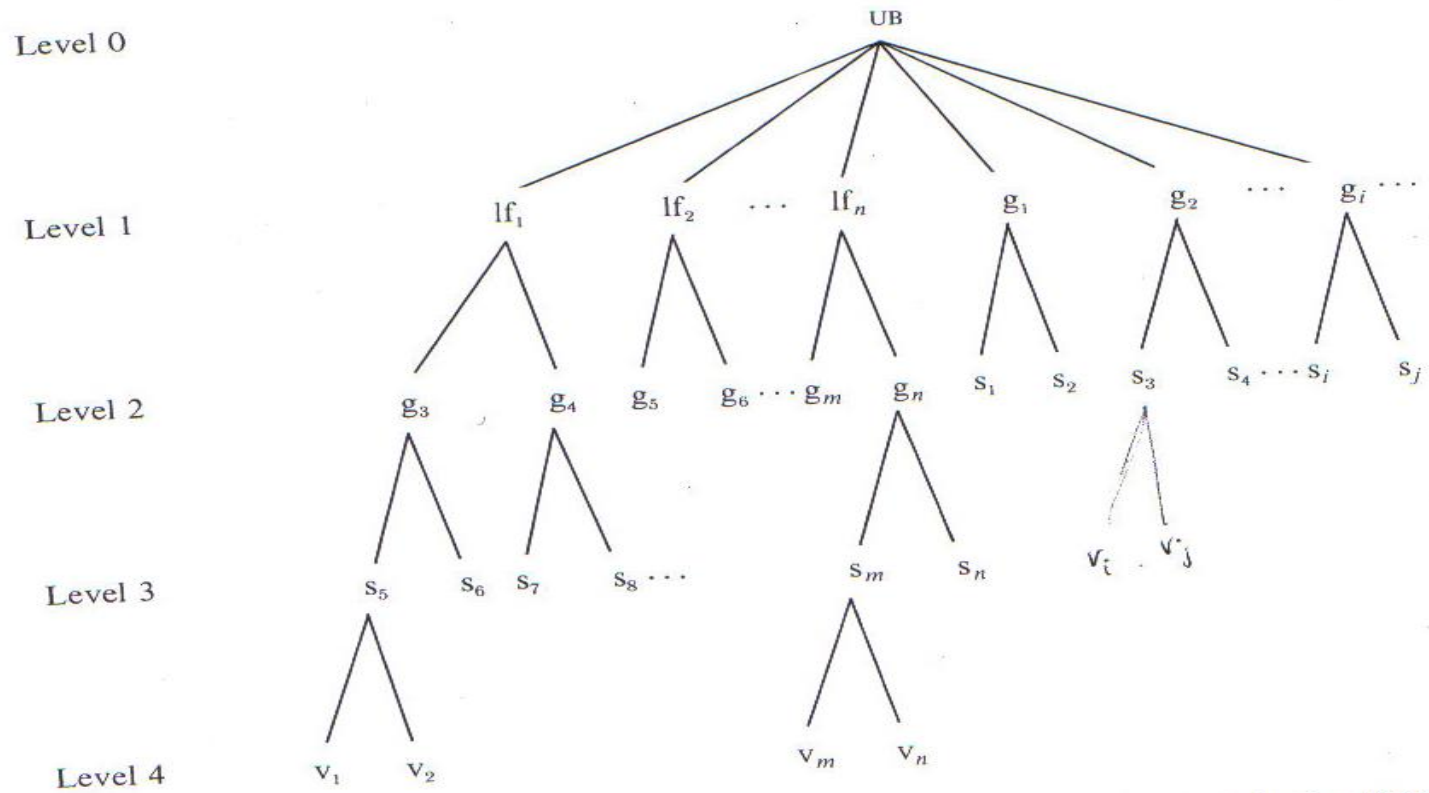
LES PROPOSITIONS DE BRENT BERLIN (1974, 1992)

- La forme des dénominations renseigne sur la structure des catégorisations.
- Les classifications populaires sont hiérarchisées et le niveau du **genre** est le plus important. Les taxa y sont désignés par des **lexèmes primaires**, souvent **simples** (*chêne, carpe, etc.*)
- Les lexèmes **secondaires** peuvent désigner exceptionnellement les taxa du genre mais ils ne font pas partie d'une **série contrastive** (*chat-huant*).
- Les taxa de **l'espèce** sont inclus dans le niveau du genre et sont désignés par des **lexèmes secondaires** faisant partie d'une série contrastive (*requin-marteau, requin-scie, requin bleu*)
- Les taxa de l'espèce peuvent se subdiviser dans un niveau inférieur, le rang de la **variété**, dont les membres sont désignés par des lexèmes secondaires. Ils sont très rares dans les catégories populaires.

LES PROPOSITIONS DE BRENT BERLIN (1974, 1992), (II)

- Les **lexèmes primaires** simples peuvent exceptionnellement désigner les taxa de l'espèce lorsque l'organisme est fréquent (**prototype**).
- Les taxa du genre peuvent être inclus dans un niveau supérieur, le rang **intermédiaire** ; ici les taxa ne sont pas toujours nommés, ils constituent des catégories masquées (*covert category*). L'existence de ce rang reste à établir de manière ferme.
- Les taxa du genre sont souvent inclus dans un niveau supérieur, **la forme de vie**, rang constitué de quelques membres et désignés par des lexèmes primaires (*oiseau, poisson, etc.*).
- Le niveau du **Unique Beginner** constitue le nœud supérieur des classifications (niveau 0) ; il n'est pas toujours nommé.

MODÈLE IDÉAL DE CLASSIFICATION POPULAIRE DE BERLIN



CRITIQUES DU MODELE DE BERLIN

- Il faut distinguer **dénomination** et **catégorisation** (C. Friedberg)
- E. Rosch propose une structure à trois niveaux (niveau de base, subordonné, super-ordonné) avec une clause : en fonction des cultures le niveau de base varie. (En français par exemple oiseau = niveau de base et rouge-gorge=subordonné)
- Les lexèmes primaires désignent un rang terminal ; ce qui est plus compatible avec l'espèce (Bulmer).
- Le modèle ne prévoit pas l'existence de plusieurs classifications dans une culture donnée ;
- Le modèle n'intègre pas suffisamment les modalités de changement sémantique.

FORME GÉNÉRALE DES DENOMINATIONS DANS LES LANGUES DU GABON

- Quelques **noms simples** (5%) ont un sens très général : *nyónì* « oiseau », *ntswè* « poisson », *nyámà* « mammifère ? » en galwa, etc. ;
- Plusieurs **noms simples** (85%) désignent des organismes précis *ngòyì* « léopard », *èbúndú* « tilapia », *héli* « céphalophe bleu », *ìbóló* « chacal à flancs rayés » en hongwè, *ngêmbù* « chauve-souris » en punu, etc. ; ils correspondent aux lexèmes primaires
- Quelques **noms complexes** (5%) désignent des organismes spécifiés : *héli wí ikóbè* « antilope de Bates », *zòkù màdibá* « hippopotame » ; ils correspondent aux lexèmes secondaires
- Quelques **noms complexes** (5%) désignent des grands ensembles : *nyàmè tsì mámbè* « les animaux de l'eau » en vungu, *bà nyàmà má bàtónó* « les animaux tachetés » en hongwè ; *ìbwándá mwírì* « écureuil pygmée » en hongwè ; ils correspondent aux lexèmes primaires.

ANALYSE DU SENS DES NOMS D'ANIMAUX DANS LES LANGUES DU GABON

- **Les champs sémantiques**

-Noms d'animaux de classes biologiques différentes :

kùsù « perroquet gris, distichodontidés, poissons à la bouche recourbée » en wanzi ; *ngûngù* « lion, barbu, poisson carnivore » en shira ; *kôgù* « chat sauvage, poisson chat » ; *ngò* « léopard, aigle royal » en mbaama.

-Noms d'espèces ou des genres biologiques différentes :

ngòlè « *Clarias pachynema*, « *Clarias lazera*, « *Heterobranchus longifilis* » ; *mbélà* « épervier, aigle, milan » en kota ; *nkénè* « tous les tisserins » en myènè.

- **Noms d'origine onomatopéique**

ngòfjô « alèthe rousse » en kandé,
pípíyô « engoulevent » en bènga.

ANALYSE DU SENS DES NOMS D'ANIMAUX DANS LES LANGUES DU GABON (II)

- **Motivation**

 - Analogie dans les comportements

 - Analogie des traits morphologiques

 - A l'intérieur d'une classe

 - Au-delà de plusieurs classes

 - Onomatopées

- **Polysémie et création lexicale**

 - Sous-différenciation**

 - Un seul nom renvoie à plusieurs genres

 - Un seul nom renvoie à plusieurs espèces

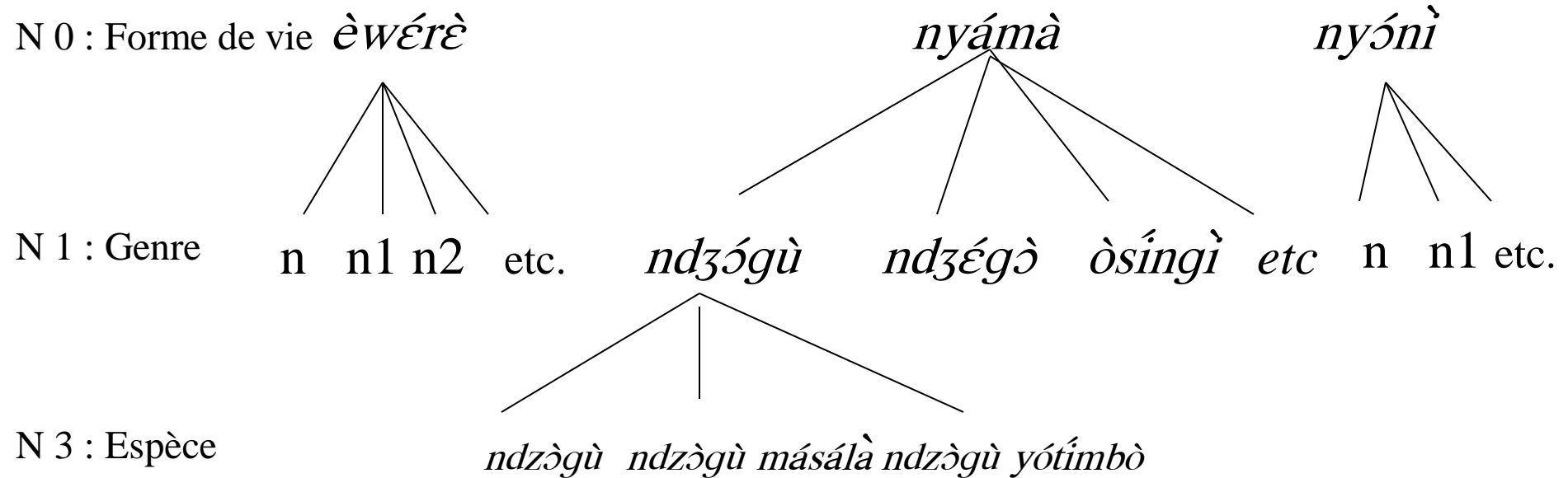
 - Sur-différenciation**

 - Une espèce biologique est désignée par plusieurs noms :
gorille solitaire, éléphant solitaire, buffle solitaire, etc.

STRUCTURE DES NOMS ET CATÉGORISATION

N0 = FORME DE VIE

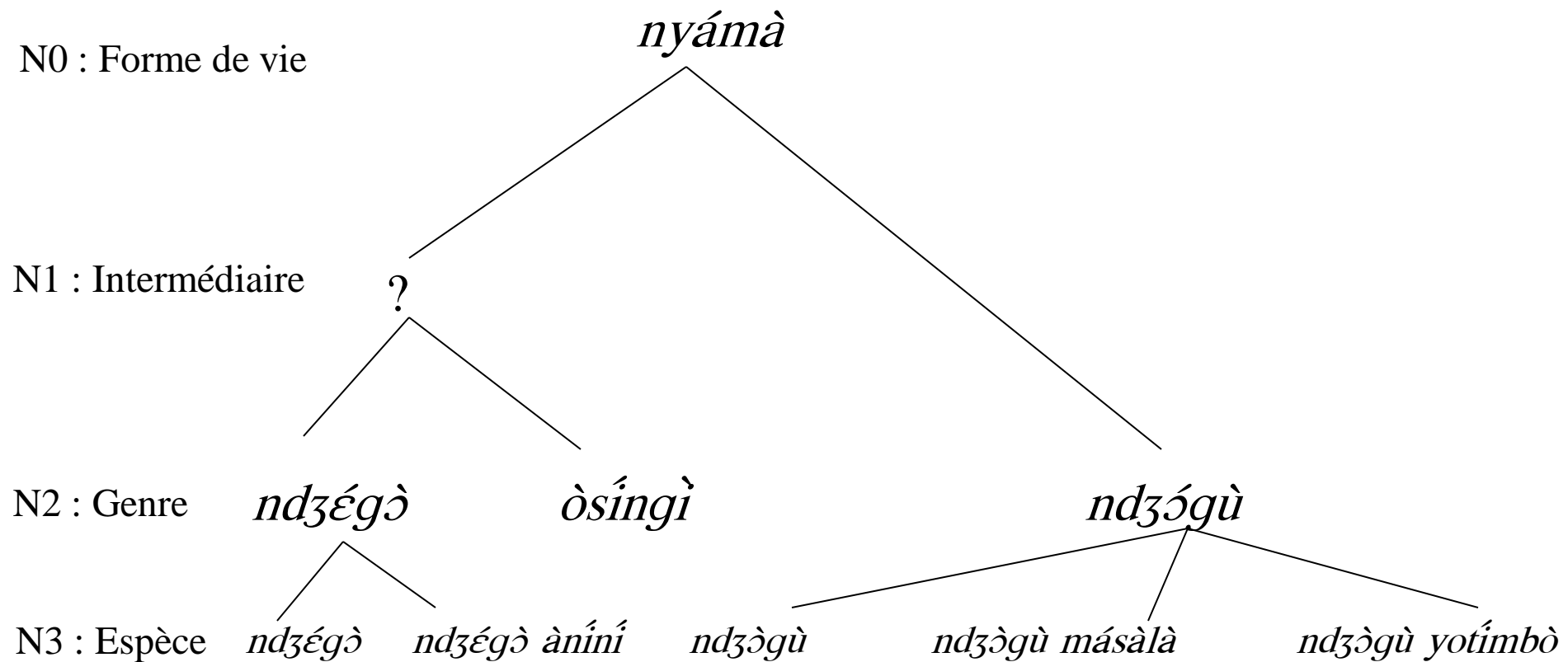
Langue : galwa



STRUCTURE DES NOMS ET CATÉGORISATION (II)

N 0 = FORME DE VIE ; CATÉGORIES MASQUÉES

•Langue : galwa



STRUCTURE DES NOMS ET CATÉGORISATION (III) N0 = FORME DE VIE

Langue : hongwè

N0 : Forme de vie

bànyàmà

N1 : Intermédiaire

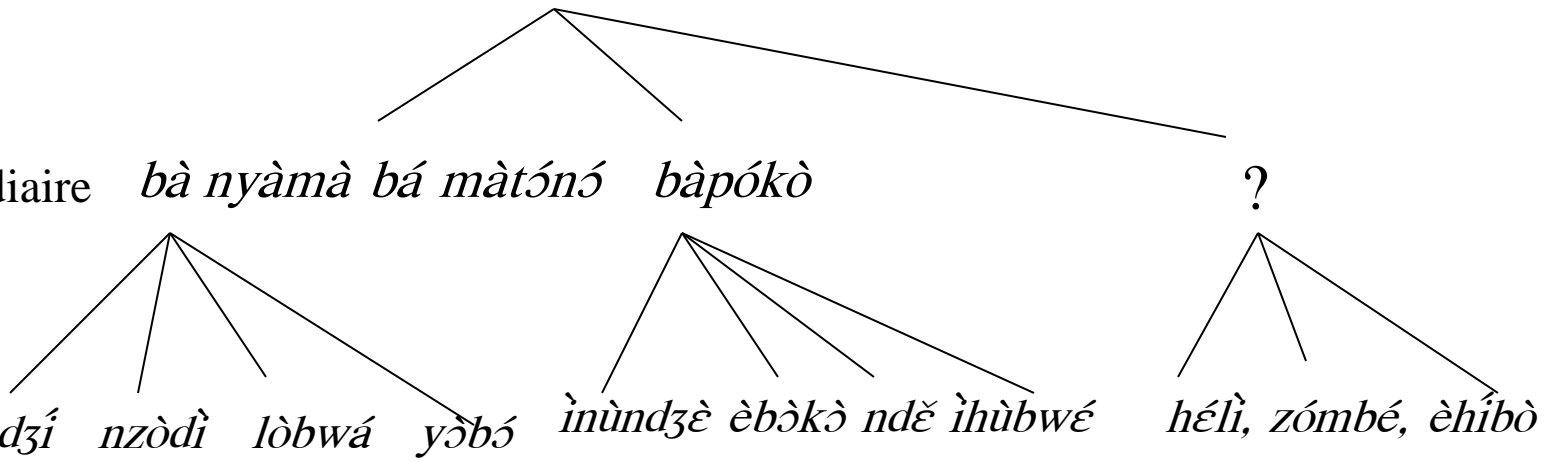
bà nyàmà bá màtónó bápókò

?

N2 : Genre

ndzí nzòdì lòbwá yòbó ìnùndzè èbòkò ndě ìhùbwé

héli, zómbé, èhíbò



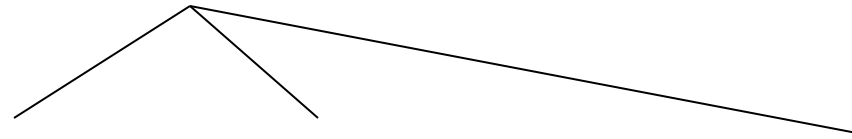
STRUCTURE DES NOMS ET CATÉGORISATION

N 0 = UNIQUE BEGINNER

Langue : punu

ibulu

N0 : Unique beginner

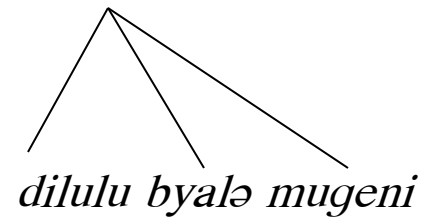
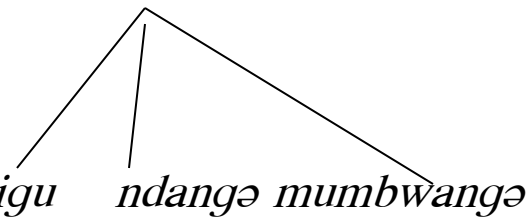


N1 : Forme de vie

nyama

tsoli

tsu



N2 : Genre

nzigu

ndangə

mumbwangə

nzwengi

ndeki

mbire

koku

dilulu

byalə

mugeni

UNIQUE BEGINNER, FORME DE VIE ET CATÉGORIES AMBIGUES

- Des mots existent désignant les oiseaux, les poissons: *ntswè* et *nyónì* en galwa ;
- Il n'y a pas de mots qui désignent l'ensemble des mammifères : *nyámà* et *tsít* désignent tous les mammifères mais aussi les reptiles et les oiseaux quand ils sont cuits ;
- Les chauves-souris sont citées automatiquement quand on élicite les noms d'oiseaux ; mais les informateurs les classent également avec les *nyámà*.
- Les protoptères sont décrits comme des animaux à mamelles ; dans certaines langues on utilise pour les désigner le terme *nyàmà* qui renvoie normalement aux mammifères;
- Certaines langues évitent les catégories ambiguës par des expressions comme *nyàm tsì mámbè*.
- Il n'y a pas de terme pour désigner les concepts « plantes » et « animaux » ; mais les classes nominales suggèrent leur existence.

PLAN POUR L'ETUDE DE LA DENOMINATION ET DE LA CATEGORISATION EN BANTU

- **I. DENOMINATIONS**

-
- 1. Lexèmes simples
- 2. Lexèmes complexes
- 2.1. Lexèmes redoublés
- 2.2. Les lexèmes composés analysables
- 3. Lexèmes polysyllabiques
- 4. Synthèse
- 4.1. Les classes
- 4.2. Les noms motivés
- 4.3. La structure des dénominations

-
- **II. CROYANCES**

-

- **III. INDICES DE CLASSIFICATIONS ENDOGENES**

-

- 1. Les noms
- 1.1. La forme
- 1.2. La polysémie
- 1.3. Les phonesthèmes
- 2. Les croyances

-

- **IV. CLASSIFICATION ENDOGENE ET CLASSIFICATION SCIENTIFIQUE**

- 1. Sous-différenciation
- 2. Les niveaux de catégorisation

Pour conclure

- Si on demande à un enfant français de classer les êtres et les choses du monde, sans préciser les critères de regroupement, on peut s'attendre à ce qu'il regroupe d'une part « ceux qui sont présents tous les jours avec lui à la maison » et « ceux qui ne font pas partie de cet espace domestique ». On pourrait trouver pêle-mêle, dans la première catégorie, « papa », « maman », « Milou », « Minette », « Snoopy », « Mickey ». Ce qui n'exclut pas que dans une autre classification « Milou », en tant que chien, apparaisse avec d'autres animaux.

- Merci!